

10^{ÈMES} JOURNÉES DE RECHERCHE GESS

L'hybridation des Organisations de l'Économie Sociale et Solidaire : interroger les théories et les pratiques Toulouse, 11 et 12 décembre 2023



Dans la continuité des précédentes journées GESS, l'édition de 2023 à Toulouse est une invitation à présenter et débattre des travaux de recherche en Gestion des Entreprises Sociales et Solidaires. Ces 10^{èmes} journées se proposent de questionner les cadres conceptuels et les pratiques autour de l'hybridation des Organisations de l'ESS (OESS). **Initialement prévues les 23 et 24 mars derniers, les journées sont reportées aux 11 et 12 décembre prochains. Les nouvelles dates sont annoncées ci-après.**

Les OESS, archétypes d'organisations hybrides (Battilana et Dorado, 2010 ; Battilana et Lee 2014 ; Château-Terrisse, 2012 ; Spear, 2011), parviennent à répondre à des enjeux sociaux tout en étant économiquement viables (Battilana et Lee, 2014 ; Pache et Santos, 2013). La double question qui se pose alors est celle de l'évolution des OESS, encadrées dans différents mondes et différentes logiques pouvant être complémentaires mais aussi contradictoires et celle de la gestion des contradictions, paradoxes et tensions qui en résultent (Maignan *et al.* 2018). Qu'elles soient associations, mutuelles, coopératives ou entreprises sociales, elles interrogent sur leur caractère innovant et alternatif en matière de fonctionnement organisationnel (Bodet et Lamarche 2020) et leur capacité à renouveler les pratiques institutionnalisées (Peton, 2011). La capacité des organisations de l'ESS à créer des passerelles entre sphères privée et publique, économique et sociale et à hybrider des ressources de natures différentes, en fait un terreau propice au développement de l'innovation sociale.

La littérature souligne que les organisations hybrides peuvent connaître diverses évolutions : la domination de la logique la plus solidement couplée et donc la sortie de l'hybridité (Kent et Dacin, 2013), le maintien de l'hybridité via le développement de structures et modes de manage-



ment spécifiques (Battilana et Dorado, 2010) ou alors le développement d'une stratégie alternative consistant non pas à maintenir l'hybridité mais à s'en défaire (Boudès, 2018).

En ce qui concerne les thématiques à aborder dans le cadre de cette problématique, la liste ci-dessous en donne quelques exemples, sans être bien sûr exhaustive !

- ✦ les organisations hybrides porteuses d'alternatives face aux pratiques institutionnalisées ;
- ✦ le pluralisme institutionnel du champ des organisations hybrides et le pluralisme des valeurs ;
- ✦ la capacité des organisations hybrides à modifier le champ dans lequel elles s'insèrent ;
- ✦ les écosystèmes des organisations hybrides et les liens avec les organisations publiques et/ou marchandes ;
- ✦ les différents statuts permettant d'internaliser l'hybridation des organisations et le degré d'hybridation analysé ;
- ✦ les innovations de modèles économiques en adéquation avec les finalités de l'organisation hybride ;
- ✦ le management dans les organisations hybrides : la place des client·e·s ou bénéficiaires, la place des salarié·e·s, la démocratie en action, les pratiques sociocratiques ou dialogiques ;
- ✦ les dispositifs de gestion des OESS, l'évaluation et la mesure des valeurs et performances des organisations hybrides ;
- ✦ les liens entre l'organisation hybride et le débat sur la refondation de l'entreprise ;
- ✦ l'entrepreneuriat hybride, social ou collectif ;
- ✦ les méthodologies permettant de rendre compte de l'hybridation, les méthodologies hybrides de co-construction de connaissances entre chercheur·e·s et acteur·rice·s ou les méthodologies permettant d'étudier avec des étudiants des organisations hybrides (études de cas pédagogiques) ;
- ✦ les théories permettant de rendre compte de l'hybridation et de l'intégration de plusieurs logiques ou valeurs ;
- ✦ l'apport des sciences politiques, économiques et sociologiques à la compréhension de l'hybridation et du changement social positif.

Si la référence aux organisations hybrides s'inscrit le plus souvent dans le champ des théories néo-institutionnelles, l'invitation à les explorer intègre autant la possibilité d'en déborder que de s'en affranchir. L'enjeu de cette 10^{ème} édition de GESS est bien de saisir aussi les opportunités que des pas de côté faits grâce à la mobilisation d'autres champs théoriques et conceptuels offrent par ailleurs. Les *Critical Management Studies* apparaissent, entre autres, comme un vivier propice à l'analyse des hybridations, des innovations et des alternatives dans le champ de l'Économie Sociale et Solidaire (Grey et al., 2016 ; Klikauer, 2015). Les approches processuelles de l'organisation (Reay, Zilber, Langley, et Tsoukas, 2019) constituent également un exemple récent qui, par leur fécondité, sont de nature à renouveler l'appréhension de ces phénomènes d'hybridation comme les formes alternatives qui peuvent en résulter, à différents niveaux imbriqués.

Les journées GESS sont donc ouvertes à toute contribution dans un esprit pluridisciplinaire, qu'il s'agisse de travaux théoriques, d'études de cas, de monographies, etc., dans une perspective nationale ou internationale.

Les participant·e·s peuvent contribuer à cette 10^{ème} édition de différentes manières à travers les trois formats d'ateliers proposés :

1) un atelier doctoral : les doctorant·e·s travaillant sur l'ESS sont particulièrement invité·e·s à venir présenter l'état d'avancement de leur projet de thèse. La matinée du 11 décembre sera donc consacrée à cet atelier conçu pour favoriser des discussions croisées entre doctorant·e·s. Un support synthétique (format Powerpoint ou autre) pourra soutenir la présentation des points-clés de la recherche ;

2) les ateliers de discussion de papiers en cours de construction ou aboutis. Dédiés chacun à une thématique présentée par un·e animateur·rice, ils permettront à tout·e contributeur·rice de nourrir la discussion. Ils seront articulés autour d'une présentation de 5 minutes par le·a contributeur·rice, sans support, des points-clés de la recherche (terrain, objectifs, mise en œuvre, portée opérationnelle). Déployés en parallèle l'après-midi du 11 et la journée du 12, ils seront ouverts à tout·e acteur·rice de la recherche, y compris les doctorant·e·s et acteur·rice·s de l'ESS ;

3) le workshop pour postuler au numéro spécial de la ROR (Revue de l'Organisation Responsable) consacré aux coopératives (appel à contribution dans lequel les approches hétérodoxes et critiques seront particulièrement valorisées). **[Ce format s'est déroulé en distanciel le 24 mars après-midi afin de respecter le calendrier de la ROR et n'est pas reporté au mois de décembre].**



Calendrier

20 juillet 2023 : remise des résumés étendus (3 pages)

20 septembre 2023 : avis du comité scientifique

Modalités de soumission

Pour l'atelier doctoral comme pour les ateliers de débat, l'avis sur les propositions se fera sur la base de la soumission d'un résumé étendu de 3 pages maximum (bibliographie non comprise).

Les propositions de communication sont à déposer sur la plateforme Sciencesconf :

<https://gess2023.sciencesconf.org/>

Inscription

Ouverture des inscriptions : **25 septembre 2023**

<https://gess2023.sciencesconf.org/>

Les frais d'inscription s'élèvent à 60 euros (30 euros pour les doctorants)

Accès & contact

Maison de la recherche et de la valorisation,

118 route de Narbonne 31062 Toulouse

Pour toute demande d'information : journées-GESS@protonmail.com

Comité d'organisation

Frédérique Allard, MCF, LGCO, FSI, Université Toulouse III Paul Sabatier

Charlène Arnaud, MCF, LGCO, IUT Castres, Université Toulouse III Paul Sabatier

Célia Auquier, Docteure, LGCO, Université Toulouse III Paul Sabatier

Ketty Bravo, MCF, LGCO, FSI, Université Toulouse III Paul Sabatier

Pascale Chateau-Terrisse, MCF, équipe Odyceé de l'UMR AGIR, INRAE, Toulouse



Comité scientifique local

Frédérique Allard, MCF, LGCO, FSI, Université Toulouse III Paul Sabatier

Charlène Arnaud, MCF, LGCO, IUT Castres, Université Toulouse III Paul Sabatier

Célia Auquier, Docteure, LGCO, Université Toulouse III Paul Sabatier

Ketty Bravo, MCF, LGCO, FSI, Université Toulouse III Paul Sabatier

Pascale Chateau-Terrisse, MCF, équipe Odycée de l'UMR AGIR, INRAE, Toulouse

Hajar El Karmouni-Labi, Université Paris-Est, IRG

Anne-Laure Gatignon-Turnau, PU, LGCO, IUT A Toulouse III Paul Sabatier

Raphaële Peres, MCF, CERGAM, groupe ESPI, campus de Marseille

Marie-Anne Verdier, MCF, LGCO, FSI, Université Toulouse III, Toulouse

Comité scientifique permanent

Amina Béji-Bécheur, Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Éric Bidet, Le Mans Université

Didier Chabaud, IAE Paris

Hervé Charmettant, Université Grenoble Alpes

Monique Combes-Joret, Université Reims Champagne-Ardenne

Hajar El Karmouni-Labi, Université Paris Est Créteil

Philippe Eynaud, IAE Paris

Pascal Glemain, Université Rennes 2

Xavier Hollandts, Kegde Business School

Jean-Yves Juban, Université Grenoble Alpes

Laetitia Lethielleux, Université Reims Champagne-Ardenne

Christophe Maurel, Université d'Angers

François Pantin, IAE Université d'Angers

Francesca Petrella, Aix-Marseille Université

Laurent Pujol, Le Mans Université

Nathalie Raulet-Croset, IAE Paris

Nadine Richez-Battesti, Aix-Marseille Université

Bertrand Valiorgue, EM Lyon Business School

Bibliographie

- Battilana, J., & Dorado, S. (2010). Building Sustainable Hybrid Organizations : The Case of Commercial Microfinance Organizations. *Academy of Management Journal*, 53(6), 1419-1440. <https://doi.org/10/bhg66p>
- Battilana, J., & Lee, M. (2014). Advancing Research on Hybrid Organizing – Insights from the Study of Social Enterprises. *Academy of Management Annals*, 8(1), 397-441. <https://doi.org/10.5465/19416520.2014.893615>
- Bodet, C. & Lamarche, T. (2020). Des coopératives de travail du XIX^e siècle aux CAE et aux Scic : les coopératives comme espace méso critique. *RECMA*, 358, 72-86.
- Boudès M. (2018). Entreprise sociale : être ou ne pas être hybride ? Etude d'une coopérative d'activité et d'emploi. *Marché et Organisations*, L'Harmattan, pp.41 - 59.
- Château-Terrisse, P. (2012). Le dispositif de gestion des organisations hybrides, régulateur de logiques institutionnelles hétérogènes ? Le cas du capital-risque solidaire. *Management Avenir*, n° 54(4), 145-167. <https://doi.org/10/ggdnph>
- Grey, C., Huault, I., Perret, V., Taskin, L. (2016). *Critical Management Studies: Global Voices, Local Accents*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315796086>
- Kent, D., Dacin M. T. (2013). Bankers at the gate: Microfinance and the high cost of borrowed logics. *Journal of Business Venturing*, Volume 28, Issue 6, 759-773.
- Klikauer, T. (2015). Critical management studies and critical theory: A review. *Capital & Class*, 39(2), 197-220. <https://doi.org/doi:10.1177/0309816815581773>
- Pache, A.-C., Santos, F. (2013). Inside the Hybrid Organization: Selective Coupling as a Response to Competing Institutional Logics. *Academy of Management Journal*, 56(4), 972-1001. <https://doi.org/10.5465/amj.2011.0405>
- Peton, H. (2011). Organisation frontière et maintien institutionnel. Le cas du Comité permanent amiante en France. *Revue Française de Gestion*, 217, 117-135.
- Raynard, M. (2016). Deconstructing complexity : Configurations of institutional complexity and structural hybridity: *Strategic Organization*. <https://doi.org/10/f9bmdk>
- Reay, T., Zilber, T. B., Langley, A., & Tsoukas, H. eds. (2019). *Institutions and Organizations: a Process View*. Oxford University Press.
- Spear, R. (2011). Formes coopératives hybrides. *Revue internationale de l'économie sociale: recma*, (320), 26-42.